

Sœur Béatrice

On a tous besoin de quelqu'un qui est en marche, donc qui nous balise la route, et qui nous sert de repère dans notre démarche de croyant, de quelqu'un en un mot qui nous serve de guide.

Pour vous, sœur Béatrice, ce guide fut Zundel, cette lunette d'approche qui nous fait voir grand, qui nous montre à regarder de plus près la révélation du Dieu amour, plus près de nous que nous ne le sommes nous-mêmes, alors que nous regardons souvent notre entourage, notre prochain et le monde par le mauvais bout de la lorgnette, ce qui fait qu'on éloigne plutôt que de rapprocher. Zundel qui est le témoin de la transfiguration parce qu'il voit dans les hommes Celui qui s'est montré un instant à ses proches comme le Transparent du Père. Vous, Béatrice, vous avez bien été la référence solide, terre à terre, simple, joyeuse et pourtant souffrante physiquement et moralement, mais qui nous a démontré qu'on peut rendre concret ce corps mystique, qu'on peut rencontrer dans le temps Celui qui n'y est plus enfermé mais transformé pour être libre d'accompagner tous les humains qui sont encore dans le temps.

Comme Zundel, vous avez fait de nous des correspondants, c'est-à-dire des personnes qui échangent, qui partagent. Mais correspondant veut dire plus: il faut correspondre aux attentes de Dieu, vivre en parfaite complicité et liberté avec l'esprit qui nous fait lire l'Évangile intérieur à la lumière de l'éclairage de Zundel parce qu'alimenté à la Source même. Correspondant peut encore être considéré comme cet effort pour "répondre avec" Zundel, et encore plus enfin, pour répondre comme Zundel au même appel d'Amour. Vous avez correspondu à ces définitions.

Béatrice a été une femme de vision et c'est grâce à cette orientation que des groupes sont nés au Québec, ont grandi et même essaimé ici et ailleurs. Le père de Boissières de France et exécuteur du testament de Zundel, n'a pu s'empêcher de prendre son mode d'action en groupes, comme modèle d'unité spirituelle. C'est le plus bel hommage qu'on pouvait rendre à quiconque voulait poursuivre le cheminement de ce mystique réaliste, qui nous force à trouver dans le silence les paroles de vie. Elle nous a tous « recrutés » en quelque sorte.

Ses qualités de cœur et d'esprit ont marqué le mouvement des Amis de Maurice Zundel. et sa vision continue à soutenir et entretenir la vie intérieure de ces groupes. Elle a toujours été fidèle à maintenir l'intuition qu'elle a reçue de Zundel de nous conduire à Jésus-Christ. Pour elle, l'Église est vivante et il faut ouvrir cette joie aux autres, être dans le vrai. Pour ce faire, il nous faut partager la lumière de Zundel, acquérir la libération de soi pour nous laisser envahir par la joie du Christ, et surtout pour nous abandonner à l'élan aimanté de l'amour qui nous rapproche par l'Esprit de l'essentiel et de l'Évangile intérieur. Voilà son cheminement et on s'est tous reconnus dans cette démarche.

S'il en est une qui ne s'est jamais préoccupée de savoir s'il y a une vie après la mort mais qui a voulu vivre avant de mourir, c'est bien elle. Encore récemment elle me disait

**« Moi, malgré les ans, je garde ma vitalité...
même si les pas s'alourdissent...
S'amenuise ma vision
Diminue mon audition
Se désagrègent mes os...
C'est ma colonne qui tortille**

Mais je le redis sincèrement je n'ai jamais été aussi heureuse et libre. » C'était cela pour elle : vivre avant de mourir.

Puisqu'elle nous a quittés le jour de son anniversaire, je vous relis ce que je lui écrivais déjà à ce sujet :

"Dieu s'est réservé 2 jours dans toute vie. Celui de notre naissance, et celui de notre mort. Notre anniversaire est le jour le plus divin que nous connaissions (l'autre étant celui de notre mort que nous ne connaissons pas): en effet c'est Dieu lui-même qui l'a choisi (tout autant que celui de notre mort). Il y a donc quelque chose à célébrer ce jour-là. »

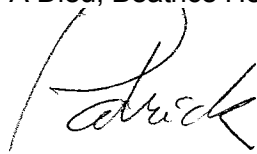
Aujourd'hui, pour Béatrice, Dieu les a fait se rencontrer ces deux jours. C'est une occasion providentielle pour nous de garder en mémoire cette double intervention divine.

Au nom de tous et toutes, Béatrice, je vous recommande à Dieu, je communie à vous dans ce Corps mystique, et je me permets de puiser à votre prière parce que je crois à la communion des saints. Comme l'a si bien dit Teilhard et je le redis pour elle: « Ce n'est pas assez que je meure en communiant. Apprenez-moi à communier en mourant. »

Oui, on a encore besoin d'elle pour continuer. Notre présence ici en témoigne.

Et je me permets de terminer sur une note très personnelle. Marthe et moi avons confiance qu'elle nous accompagne toujours, puisqu'elle nous écrivait encore récemment: « À vous deux, **mes uniques sur terre et du ciel !** »

À Dieu, Béatrice Héon, sœur Marie-Thérèse-de-la-Providence

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Béatrice', written in a cursive, flowing style.



Sœur Béatrice,

***Au mi-temps de votre vie,
découvrant Maurice Zundel
vous avez, à son exemple, creusé
au cœur de l'invisible.***

*Comme l'arbre, cherchant la source souterraine,
vous avez trouvé cette Présence,
qui depuis toujours
urge au cœur de toute vie,
pour qu'elle lève en générosité.*

***Comme l'arbre prenant vigueur,
s'ornant de feuilles et de fleurs,
vous avez offert gracieusement des fruits
pour qu'ils deviennent semences au cœur des autres.***

*Voici que tous ceux-là se trouvent maintenant,
en cercle autour de vous,
comme des enfants faisant la couronne
de celle qui leur donna vie.
Nous vous devons beaucoup.
Vous nous avez nourris et abreuvés
à une source qui ne tarit jamais.*

*Même si votre corps a pris son repos,
la chaleur de ce feu intérieur
brûlera toujours;
car dans le silence de l'au-delà,
se poursuit ce dialogue avec l'Infinie Présence
qui prélude au festin.*

*De cette table de fête
veuillez poursuivre vos partages avec nous !*

vos Amis de Maurice Zundel, reconnaissants